



NAVIGATION ARCTIQUE : MYTHES ET RÉALITÉS

HALLEY Paule

Professeure, Droit de l'Environnement, Faculté de Droit, Université Laval, Québec, Canada.

Depuis une décennie, la fonte rapide de la banquise pendant l'été boréal a relancé les scénarios de développement rapide d'une route maritime dans les eaux de l'Arctique, et cela à travers des passages devenus libres de glace plusieurs mois par année. De nombreuses études ont exploré les conséquences environnementales, mais aussi économiques et politiques, de cette dynamique de la fonte de la banquise. D'une part, le déclin de la banquise ravive les débats autour des questions touchant la souveraineté des États, le statut des eaux empruntées par les navires (eaux intérieures ou détroits), en particulier du passage du Nord-ouest, et avec lui le contrôle de la navigation. D'autre part, plusieurs font le constat que les gains réalisés par les armateurs, en conséquence des distances plus courtes à parcourir par ces routes maritimes, vont nécessairement susciter une augmentation considérable du trafic maritime dans cette région, ce qui aggraverait aussi les débats entre les États circumpolaires quant au contrôle de la navigation.

Mais au-delà des hypothèses formulées, qu'en est-il en dans les faits ? L'intensité du trafic maritime sur les routes arctiques sera-t-elle à l'origine d'une dynamique politique, voire de différends, entre les États sur le contrôle de cette navigation ?